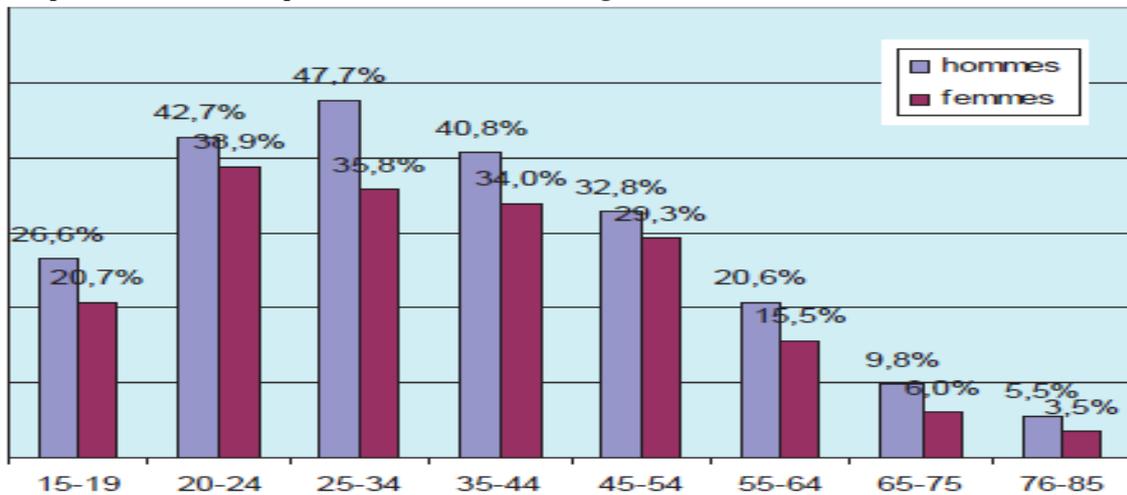


Question 4
Pourquoi tout le monde ne fume-t-il pas des cigarettes ?

Document 1 - Proportion de fumeurs quotidiens de tabac selon l'âge et le sexe :



INPES, Baromètre Santé, 2010

✍ 1 - Peut-on dire qu'une majorité de la population française fume ? Justifiez.

Document 2 – L'effet spécifique du niveau de vie et du diplôme :

	Fumeurs quotidiens
Niveau de diplôme	
Aucun diplôme	5,0
Brevet, CAP, BEP	6,0
Baccalauréat	Référence
Diplôme du supérieur	-10,3
Niveau de vie annuel (équivalent adulte)	
Moins de 6600 €	5,8
De 6600 € à moins de 10 000€	3,5
De 10 000 € à moins de 17600 €	Référence
Plus de 17 600€	-2,0

Champ : individus de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine.

📖 Lecture : n'avoir aucun diplôme plutôt que le baccalauréat (référence) accroît de 5 points la probabilité d'être un fumeur quotidien.

Source : enquête décennale de Santé 2003, Insee (http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/IP1048.pdf)

✍ 2 - Réalisez le portrait-robot du fumeur à partir des documents 1 & 2.

✍ 3 - Fumer des cigarettes est-il une question d'argent ? Justifiez à l'aide des données pertinentes.

✍ 4 - Faites des hypothèses pour expliquer la prévalence du tabagisme chez les hommes et les jeunes.

Document 3 – La diffusion du tabagisme :

En France comme en Europe, l'installation du tabagisme, en tant qu'« innovation sociale » s'est faite historiquement à des périodes différentes selon les catégories de la population. Les premiers adeptes de la cigarette ont été les milieux les plus éduqués, suivis ensuite par une partie de plus en plus grande des milieux populaires, accompagnée et incitée par la publicité, la diversification de l'offre et le développement du commerce international de tabac. Les femmes ont toujours été en retard sur les hommes dans ce processus de diffusion.

La dernière phase de ce processus est le recul du tabagisme dans tous les groupes sociaux, et ce recul a d'abord débuté dans les groupes qui ont été les premiers à s'initier au tabagisme, en l'occurrence les plus favorisés sur le plan économique et culturel. La France est entrée dans cette phase de recul à la suite des pays anglo-saxons.

INPES, 2010 « Evolutions récentes du tabagisme en France »

✍ 5 - Selon vous, pourquoi le tabagisme a d'abord débuté dans les catégories favorisées ? Pourquoi s'est-il ensuite diffusé dans les catégories populaires ?

✍ 6 - Selon vous, pourquoi le recul du tabagisme a d'abord débuté dans les groupes sociaux favorisés sur le plan économique et culturel ?

✍ 7 - Comment la publicité *Lucky Strike* ci-contre incite-t-elle à fumer ?

Doc 4 : Publicité *Lucky Strike*, USA, années 1950



Document 5 – « L'éducation » à la cigarette :

Les sensations produites par la [cigarette] ne sont pas automatiquement, ni même nécessairement, agréables. Comme pour les huîtres ou le *Martini dry*, le goût pour ces sensations est socialement acquis.

Howard Becker, *Outsiders*, 1963

« Les fumeurs [...] ont souvent été eux-mêmes socialisés dans des milieux où la cigarette allait de soi. Si certains citent l'internat, le service militaire, ou encore le milieu professionnel de leur premier emploi, l'initiation tabagique s'est souvent déroulée dans le cadre familial. Le père joue alors un rôle déterminant : c'est lui qui a offert la première cigarette ou le premier paquet, ou c'est dans sa poche que cette première cigarette a été « empruntée ».

C'est un truc familial quoi, mon père le dimanche après manger, il nous filait une clope. [...] Après, j'ai commencé à travailler à 14 ans... Et puis j'travaillais dans des hôtels-restaurants donc heu... J'travaillais avec des adultes qui les trois quart fumaient aussi. C'est un milieu, la restauration et l'hôtellerie, où les gens fument énormément » (Méline, 54 ans).

8 - Est-ce pour son bon goût qu'on commence à fumer des cigarettes ? Comment s'acquière le « plaisir de fumer » ?

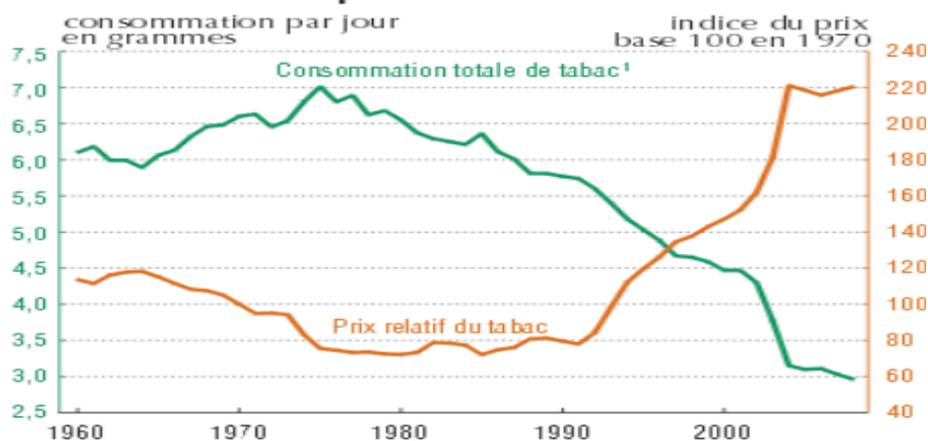
A savoir : La lutte des pouvoirs publics contre le tabagisme en France : Le nombre de cigarettes vendues légalement est de 55 milliards par an. La consommation moyenne est de 15,1 cigarettes par jour pour les hommes et de 12,6 pour les femmes. Parmi les 15-85 ans, environ un tiers des individus se déclarent actuellement fumeurs de tabac, soit 26,9 % de fumeurs quotidiens et 4,7 % de fumeurs occasionnels. Dans la tranche des 18 à 34 ans, un peu plus de 40 % déclarent fumer régulièrement.

Depuis l'introduction en France de la cigarette en 1825, et son industrialisation en 1840, la consommation de tabac n'a cessé de croître jusqu'à dans les années 1990 pour commencer une décrue à partir de 1992. Cette baisse est en partie imputable aux dispositifs des lois Veil et Evin (1991 interdiction de la publicité pour le tabac et l'alcool).

Depuis le 1^{er} janvier 2008, l'interdiction de fumer est devenue effective dans tous les lieux publics. L'accès des fumeurs et espaces-fumeurs est interdit aux mineurs. [...] Le tabagisme a un impact majeur sur la santé. Outre les problèmes de dépendance, le tabagisme accroît le risque de survenue de maladies cardio-vasculaires, de maladies pulmonaires ainsi que de nombreux cancers. Selon l'INSEE, en France en 2006, 25% de la population de 15 ans et plus fume quotidiennement. (« tabagisme » sur *Wikipedia*)

Document 6 : (prix échelle de droite, consommation échelle de gauche)

Consommation et prix relatif du tabac



1. Consommation par adulte de 15 ans ou plus.

Sources : Insee ; Institut Gustave Roussy.

Source : INSEE http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=T10F094

L'industrie cigarettière ne devait pas son succès seulement à la publicité, mais au fait que le tabac était bon marché. En France, par exemple, entre 1950 et 1975, son coût relatif n'avait fait que diminuer (-30% en 25 ans) et son marché s'élargir, à la satisfaction de l'État perceuteur de taxes. [...] Tous les experts sont d'accord : l'action sur le prix du tabac est l'une des mesures le plus efficaces pour faire baisser les ventes régulières. Mais aussi pour susciter un marché noir difficile à évaluer... C'est cependant le second motif invoqué par les fumeurs pour décider d'arrêter, après la peur de la maladie.

Le tabac : comment s'en débarrasser ?, Nicolas Journet, in *Sciences Humaines* n°231, novembre 2011.

9 - Comment l'Etat fait-il pour accroître le prix des cigarettes ?

10 - L'augmentation du prix des cigarettes semble-t-il efficace dans la lutte contre le tabagisme ? Justifiez à l'aide de données pertinentes.

11 - Quel est cependant l'effet pervers de cette augmentation du prix ?

Document 7 : L'élasticité-prix du tabac

En économie, on calcule l'élasticité de la demande d'un bien par rapport à son prix afin de connaître la sensibilité de la demande aux variations du prix. Il s'agit donc de répondre à la question : « De combien la hausse des prix du tabac a fait diminuer la consommation ? »

$$\text{Elasticité-Prix de la demande} = \frac{\text{Taux de variation de la demande}}{\text{Taux de variation du prix}}$$

12 - Calculez l'élasticité-prix de la consommation de tabac en France d'après les données du document 6 où l'on observe une hausse de 175% du prix du tabac (80→220) et une baisse de la consommation de tabac de 47,83% (5,75→3 grammes par jour) de 1990 à 2010.

☞ Votre résultat signifie que, sur la période 1990-2010 en France, une hausse de 1% du prix du tabac a entraîné en moyenne une baisse de% des quantités consommées, ce qui signifie que les fumeurs réagissent à la hausse des prix mais faiblement : il faut une forte hausse de prix pour une petite baisse de la consommation.

13 - Ce résultat confirme-t-il la réponse à la question 10 ?

Document 1 – Proportion de fumeurs quotidiens de tabac selon l'âge et le sexe :

Question 1 : Peut-on dire qu'une majorité de la population française fume ?

Non le taux de fumeurs ne dépasse 50% pour aucune tranche d'âge.

Document 2 – Dépenses de tabac et dépenses totales des ménages en France métropolitaine (en € par an) :

Question 2 : Réalisez le portrait-robot du fumeur.

C'est un homme (doc1), âgé de 25-34 ans (doc1), « ouvriers » (doc2) et appartenant aux 10% les moins riches (doc2).

Question 3 : Fumer des cigarettes est-il une question de revenus ? Justifiez à l'aide des données pertinentes.

Non car ce ne sont pas les plus fortunés qui dépensent le plus pour le tabac, 232€ contre 299€ pour les 10% les moins riches.

Ce sont donc d'autres variables qui expliquent le tabagisme.

Question 4 : Faites des hypothèses pour expliquer la prévalence du tabagisme dans les groupes repérés précédemment.

A partir des hypothèses des élèves notées au tableau, faire émerger :

Homme : fumer est perçu par la société (stéréotype) comme une pratique masculine, viril. Les hommes, de par leur éducation, adoptent davantage des pratiques à risque que les femmes. Les hommes ont un moindre souci de leur santé (éducation, prendre soin de soi, se soucier de sa santé = dévirilisation).

Jeunes : attirent pour les pratiques à risque, interdites ou condamnées. Plus influençables que les adultes au contact des pairs : imitation au sein des bandes de collégiens/lycéens, besoin de « faire le grand » en adoptant des pratiques d'adultes et réprouvées pour les enfants (chez les plus âgés, les fumeurs sont décédés les premiers !)

Ouvriers : effet de structure : 80% d'hommes environ dans la PCS « ouvriers ». Ouvriers est la PCS la moins diplômée de la population active, or plus le diplôme est élevé, plus les messages de prévention passent (dangers médicaux du tabac). Virilisme plus fort chez les hommes les moins diplômés et dans les métiers manuels. Lieux de travail (pas dans des bureaux) plus propices au tabagisme.

Document 3 – La diffusion du tabagisme :

Doc 4 : Publicité Lucky Strike, USA, années 1950

Question 5 : Selon vous, pourquoi le tabagisme a d'abord débuté dans les catégories favorisées ? Pourquoi il s'est ensuite diffusé dans les catégories populaires ? Effet de distinction, les catégories supérieures sont souvent celles qui innovent en matière de consommation car elles cherchent en permanence à se distinguer du reste de la population et ont les moyens financiers de consommer davantage.

Question 6 : Selon vous, pourquoi le recul du tabagisme a d'abord débuté dans les groupes sociaux favorisés sur le plan économique et culturel ? Parce que ce sont les plus éduqués (niveau de diplôme) et donc les plus sensibles aux campagnes de prévention qui alertent sur les méfaits du tabac en termes de santé.

Question 7 : Comment la publicité *Lucky Strike* ci-contre incite-t-elle à fumer ? Fumer permettrait de rester svelte car évite de manger par ennui, fumer encourage les performances sportives (à l'époque les méfaits du tabac étaient peu voire pas connus).

Document 5 – « L'éducation » à la cigarette :

Question 8 : Est-ce pour son bon goût qu'on commence à fumer des cigarettes ? Comment s'acquière le plaisir pour la cigarette ?

Le goût de la cigarette est spontanément mauvais, fait tousser, âpreté de la nicotine (comme l'alcool d'ailleurs). Il faut donc se forcer et persévérer pour s'habituer puis apprécier le goût de la cigarette. Cela est encouragé par les phénomènes d'imitation et de sociabilité liés à la cigarette. En outre, la nicotine étant un produit addictif, une dépendance peut se développer qui remplacera le plaisir du tabac et empêchera le fumeur d'arrêter sans aide médicale. Les goûts sont acquis et non innés.

Document 6 : (prix échelle de droite, consommation échelle de gauche)

Question 9 : Comment l'Etat fait-il pour accroître le prix des cigarettes ?

L'Etat ne peut pas contraindre les industries du tabac à augmenter les prix, en revanche l'Etat a toute la liberté pour accroître les taxes sur les cigarettes. Elles s'élèvent aujourd'hui environ à 80% du prix de vente.

Question 10 : L'augmentation du prix des cigarettes est-elle efficace dans la lutte contre le tabagisme ? Justifiez à l'aide de données pertinentes. Oui puisqu'on remarque bien la corrélation négative parfaitement synchronisée entre hausse des prix et baisse de la consommation, par exemple durant les années 1960 et 1970, le prix du tabac diminuait pendant que la consommation augmentait. Inversement depuis 1991 (loi Evin), le prix du tabac n'a pas cessé d'augmenter et la consommation de baisser.

Question 11 : Quel est cependant l'effet pervers de cette augmentation du prix ? Devant l'augmentation du prix, les fumeurs peuvent être incités à acheter des cigarettes moins chères car sans taxes : des cigarettes vendues en contrebande et non légalement dans les bureaux de tabac.

Document 7 : L'élasticité-prix du tabac

$$-47,83/175 = -0,27$$

☞ Votre résultat signifie que, sur cette période, une hausse de 1% du prix du tabac a entraîné en moyenne une baisse de 0,27% des quantités consommées, ce qui signifie que les fumeurs réagissent à la hausse des prix mais faiblement : il faut une forte hausse de prix pour une petite baisse de la consommation.

Attention, l'élasticité-prix de la demande de tabac est différente selon les niveaux de revenus des fumeurs. Elle varie selon l'importance de l'augmentation du prix d'un coup (moins l'augmentation est progressive plus elle fera baisser la consommation). Il y a un effet addictif du tabac qui limite voire neutralise l'incitation-prix. Les fumeurs peuvent substituer d'autres substances au tabac consommé en cigarette.